



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 9
La doctrine des moyens de grâce**

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 9.1 – La doctrine des moyens de grâce

La signification de « moyens de grâce »

Le terme « moyen de grâce » ne se trouve pas dans la Bible, mais c'est une expression utile pour décrire les outils que le Saint-Esprit utilise pour créer la foi en Christ chez les pécheurs non croyants, comme nous le sommes tous par nature. Il est particulièrement important d'avoir une bonne compréhension de ce sujet, car de nombreux chrétiens professants croient que le Saint-Esprit n'utilise pas d'outils pour créer la foi en Christ, mais qu'il travaille directement sur le cœur humain sans aucun outil ni moyen de grâce. Un tel faux enseignement conduit à toutes sortes d'autres erreurs. N'importe qui peut prétendre que le Saint-Esprit a parlé à son cœur et lui a dit toutes sortes de choses que Dieu voulait qu'il sache et qu'il enseigne ensuite aux autres en affirmant qu'il prononce la Parole de Dieu.

Mais si nous voulons être des enseignants fidèles de la Parole de Dieu, nous devons enseigner, comme l'apôtre Paul le fit, que « **il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21). Le message dont parle Paul est la Bonne Nouvelle du « **Christ crucifié** » (1 Corinthiens 1:23). « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). « **Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?** » (Romains 10:14).

Puisque le Saint-Esprit est Dieu, il aurait certainement pu créer la foi au Christ de différentes manières, mais il a choisi de travailler à travers l'Évangile, c'est-à-dire à travers la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, que Paul appelle « **la parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:19). Ainsi, l'Évangile est le moyen du Saint-Esprit de créer la foi en Christ et le moyen qu'il utilise pour fortifier cette foi. L'Évangile est le moyen de la grâce ; c'est l'outil que Dieu, dans sa grâce, utilise pour transmettre les bénédictions que Christ a obtenues pour nous tous par sa vie, sa mort et sa résurrection. Ces bénédictions sont centrées sur la justice du Christ et le pardon des péchés.

Questions

1. Pourquoi est-il important d'apprendre que le Saint-Esprit utilise certains outils pour créer la foi en Christ ?
2. Quel est l'outil que le Saint-Esprit utilise pour créer la foi en Christ ?
3. Où cela est-il enseigné dans la Bible ?
4. Quelle bénédiction nous est donnée par les moyens de la grâce ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 9.2 – La doctrine des moyens de grâce

Les deux fonctions des moyens de grâce

Comme nous l'avons déjà appris des Écritures, personne n'est capable de croire en Jésus par sa propre raison ou sa propre force. Aucun être humain sur terre n'a proposé la méthode du salut. C'était quelque chose que Dieu avait planifié et réalisé sans aucune aide des êtres humains. Même lorsque les êtres humains entendent ce que Dieu a fait pour eux à travers le Christ, ils ne peuvent pas le saisir, le comprendre, le croire ou lui faire confiance. L'apôtre Paul nous dit clairement : « **La prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent** » (1 Corinthiens 1:18). « **L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14).

Puisque l'homme pécheur ne peut pas par ses propres pouvoirs atteindre Dieu et obtenir son propre salut, et puisque l'homme pécheur ne peut même pas saisir la Bonne Nouvelle du Christ lorsqu'elle lui est présentée, il était nécessaire que Dieu descende vers nous. Dieu est descendu vers nous non seulement en envoyant le Fils de Dieu vivre, mourir et ressusciter pour nous, mais aussi en envoyant le Saint-Esprit pour la tâche spécifique de nous amener à la foi en Christ comme notre Sauveur. Afin de faire le travail d'amener les pécheurs à la foi en Jésus, le Saint-Esprit a choisi d'utiliser l'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus pour créer cette foi.

La première fonction de l'Évangile (les moyens de grâce) est donc d'offrir et de transmettre à un pécheur le pardon des péchés que Jésus a gagné pour tous par sa vie et sa mort. Nous pouvons comparer l'action du Saint-Esprit par les moyens de grâce à la manière dont les villes fournissent de l'eau à leurs citoyens. L'eau est pompée dans un château d'eau. Cette eau dans le château d'eau est comme le pardon des péchés que Jésus a gagné pour le monde entier. L'approvisionnement est inépuisable. Le pardon des péchés est là en grande abondance, assez pour couvrir tous les péchés de chaque pécheur. Mais maintenant, il est nécessaire de transporter cette eau du château d'eau aux maisons individuelles. Ce qu'il faut, c'est un pipeline, un transporteur quelconque pour amener l'eau du château d'eau aux endroits où elle est nécessaire. De même, le Saint-Esprit utilise un « pipeline » pour transmettre le pardon des péchés aux pécheurs individuels qui en ont besoin. Ce « pipeline » est l'Évangile – les moyens de grâce. C'est la manière dont le pardon du Christ est apporté aux pécheurs. Nous avons besoin d'entendre ce que Christ a fait et gagné pour nous, afin de bénéficier de ce qu'il a fait.

La ville de Corinthe était une ville immorale pleine d'idolâtres, d'adultères, de voleurs et d'ivrognes. Lorsque l'apôtre Paul est venu dans cette ville, les gens ne savaient rien de Jésus-Christ ni de la façon dont Dieu l'avait envoyé pour obtenir le pardon des péchés pour tous. Même si Jésus avait déjà souffert et est mort pour ôter les péchés de tous les habitants de Corinthe, ils ne savaient rien à ce sujet et, par conséquent, ils se dirigeaient vers un châtement éternel en enfer. Mais Paul leur a apporté le message du pardon des péchés, et ainsi Paul a pu leur écrire : « **Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu** » (1 Corinthiens 6:9-11). Qu'a fait l'Esprit de Dieu ? Il leur a parlé (par l'intermédiaire de Paul et de son équipe) du Christ crucifié et ressuscité. Il

leur a apporté le pardon des péchés. Il prit l'eau du château d'eau et la fit pénétrer dans leur cœur. Ils ont été lavés, sanctifiés et justifiés ! Autrement dit, leurs péchés ont été lavés, ils ont reçu la justice de Christ, ils ont été déclarés justes aux yeux de Dieu. Tout cela leur a été transmis par le Saint-Esprit à travers l'Évangile de Jésus.

Jésus a promis le Saint-Esprit à ses apôtres pour leur permettre d'être des prédicateurs de l'Évangile. C'est la raison pour laquelle Jésus a envoyé ses apôtres avec ces instructions : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). « **La repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem** » (Luc 24:47).

Nous devons mentionner ici que cet Évangile nous est apporté non seulement dans les paroles de l'Évangile, mais dans l'Évangile du baptême et dans l'Évangile de la Sainte Cène. Car qu'a dit Pierre le jour de la Pentecôte ? « **Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit** » (Actes 2:38). Et qu'a dit Jésus à propos du repas du Seigneur ? Il a dit à ses apôtres : « **Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28). Puisque le baptême et le Repas du Seigneur transmettent le pardon des péchés, ils sont aussi des moyens de grâce que le Saint-Esprit utilise pour apporter l'eau du pardon du château du Christ aux pécheurs individuels. Nous disons donc que les moyens de grâce est l'Évangile dans la Parole et le sacrement, et que le baptême et le repas du Seigneur sont les deux sacrements.

Comme nous l'avons dit, la fonction première des moyens de grâce est de transmettre le pardon des péchés que Christ a gagné pour tous par sa souffrance et sa mort. La deuxième fonction des moyens de grâce est de créer la foi en Christ dans le cœur du pécheur. Le baptême est « **le baptême de la régénération** » du Saint-Esprit (Tite 3:5), par lequel il lave les péchés et crée en même temps la foi dans le pardon des péchés que Christ a gagné, le pardon des péchés qui est transmis par le baptême. La régénération signifie naître de nouveau, avoir une nouvelle vie spirituelle, avoir le commencement de la foi salvatrice. Ainsi, le baptême est un moyen par lequel le Saint-Esprit nous purifie « **par le lavage de l'eau en (relation avec) la parole**¹ » (Éphésiens 5:26).

Le Saint-Esprit utilise la parole de l'Évangile pour créer la foi, comme il est écrit : « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » (Romains 10:17). Pierre dit aussi que nous sommes « **régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:23). Pierre poursuit en expliquant : « **Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile** » (1 Pierre 1:25). Le Saint-Esprit utilise non seulement l'Évangile prêché, mais aussi l'Évangile écrit pour créer la foi. Car Jean dit de son Évangile écrit : « **Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom** » (Jean 20:31).

Le Saint-Esprit a mis cette puissance dans l'Évangile, afin qu'il puisse accomplir ce qu'il veut qu'il accomplisse. Jacques, le frère du Seigneur, dit que « **la parole qui a été plantée...peut sauver vos âmes** » (Jacques 1:21). La lettre aux Hébreux dit que « **la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur** » (Hébreux 4:12). Jésus a dit à propos des paroles qu'il a enseignées : « **Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie** » (Jean 6:63). C'est pourquoi l'apôtre et missionnaire Paul a pu dire : « **Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui (l'Évangile) est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi** » (Romains 1:16-17).

¹ Traduction littérale. La traduction de ce verset par Louis Segond n'est pas bonne. Elle obscurcit la vraie nature du baptême.

Questions

1. Pourquoi l'œuvre du Saint-Esprit est-elle nécessaire ?
2. Comment le Saint-Esprit a-t-il choisi de faire son œuvre ?
3. Quelle est la fonction première des moyens de grâce ?
4. Qu'est-ce que l'Évangile en Parole et Sacrement apporte à l'individu ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il envoyé ses apôtres dans le monde pour prêcher l'Évangile ?
6. Quelle est la réaction humaine naturelle à l'Évangile du Christ ?
7. Quelle est la deuxième fonction des moyens de grâce ?
8. Pourquoi devrions-nous appeler le baptême et le Repas du Seigneur des formes de l'Évangile ?
9. Qu'est-ce que le Saint-Esprit s'efforce d'accomplir par les moyens de la grâce ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 9.3 – La doctrine des moyens de grâce

Le Saint-Esprit ne travaille que par les moyens de grâce

Il ne fait aucun doute que le Saint-Esprit aurait pu choisir de transmettre le pardon des péchés gagnés par Christ et de créer la foi en Christ de différentes manières. Mais le fait est qu'il a choisi d'accomplir son ouvrage à travers l'Évangile en Parole et Sacrement. Il utilise également la loi de Dieu – à la fois la loi naturelle dans le cœur de l'homme et la loi écrite – pour préparer les cœurs humains à la réception de l'Évangile. Mais seul l'Évangile transmet le pardon des péchés et crée la foi. L'apôtre Pierre parle d'être « **régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:23). L'apôtre Paul a écrit à ses convertis à Corinthe : « **C'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile** » (1 Corinthiens 4:15). Jésus a prié pour toutes les générations futures de croyants « **qui croiront en moi par leur parole** » (Jean 17:20), c'est-à-dire la parole de ses apôtres. Jésus a dit : « **Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie** » (Jean 6:63). 1 Corinthiens 1:21 enseigne très clairement que Dieu a choisi de travailler à travers sa Parole : « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** ».

Dieu a mis cette puissance dans l'Évangile, peu importe si l'Évangile est dit ou écrit ou médité dans le cœur. La puissance de l'Évangile est également à l'œuvre lorsque l'Évangile est représenté ou présenté sous forme d'art ou de symboles, et lorsqu'il est combiné avec les éléments terrestres de l'eau dans le baptême ou du pain et du vin dans le Repas du Seigneur.

Cependant, la manière la plus courante est probablement de parler de paroles, et c'est pourquoi Jésus a dit à ses apôtres : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). C'est pourquoi Jésus leur a dit : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations** » (Luc 24:47). De même, Paul a demandé : « **Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?** » (Romains 10:14).

Mais depuis l'époque de Moïse, l'Évangile n'a pas seulement été présenté oralement, mais aussi par écrit. Jésus a dit à ses adversaires : « **Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?** » (Jean 5:46-47). Jésus a dit des Écritures de l'Ancien Testament : « **Ce sont elles qui rendent témoignage de moi** » (Jean 5:39). Dans la parabole de Jésus sur l'homme riche et le mendiant Lazare, il a enseigné qu'il n'y a rien de plus puissant pour convertir un homme pécheur que « **Moïse et les prophètes** » (Luc 16:31).

Jésus lui-même n'a écrit ni lettres ni livres, mais ses apôtres l'ont fait. Jean a écrit son Évangile comme moyen de grâce, car il a inclus ces mots : « **Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom** » (Jean 20:31). L'apôtre Paul a donné des instructions aux chrétiens de Thessalonique concernant sa lettre : « **Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères** » (1 Thessaloniens 5:27). Paul a écrit à Timothée que « **les saintes lettres...peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ** » (2 Timothée 3:15). Les Écritures, « **inspirée de Dieu** » (expirées par Dieu), est « **utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre** » (2 Timothée 3:16-17).

L'Évangile peut également être représenté par des symboles, comme la crucifixion salvifique du Christ a été représentée par le serpent sur une perche qui a sauvé ceux qui l'ont regardé (Jean 3:14-15). Marie « **repassait dans son cœur** » les paroles et les actions des anges à la naissance de son Fils Jésus et les paroles de son fils Jésus, âgé de douze ans. Certes, le Saint-Esprit était encore à l'œuvre à travers ces paroles de Dieu pendant que Marie les méditait (Luc 2:19, 51).

Sans la Parole de Dieu, les gens du monde marchent « **dans les ténèbres** » et habitent « **le pays de l'ombre de la mort** » (Ésaïe 9:1). Sans l'Évangile du Christ, la situation des païens était la suivante : « **les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples** » (Ésaïe 60:2). Ils « **sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort** » (Luc 1:79). Avant que le Saint-Esprit apporte la vérité de Jésus aux gens, « **les païens...marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur** » (Éphésiens 4:17-18).

Le Saint-Esprit utilise l'Évangile pour amener les gens hors des ténèbres de l'incrédulité à la lumière de l'Évangile. Jean-Baptiste était « **rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère** » (Luc 1:15). Nous voyons que l'Esprit agissant en lui était associé au fait de parler de la mère de Jésus Marie, car sa mère Élisabeth a dit à Marie : « **Aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein** » (Luc 1:44). Jésus a dit à Nicodème que l'Esprit a travaillé avec l'eau du baptême pour provoquer une nouvelle naissance (Jean 3:5), car le baptême est en effet « **le baptême de la régénération** » du Saint-Esprit (Tite 3:5). L'apôtre Paul a fait remarquer aux chrétiens de Galatie que le Saint-Esprit ne leur est pas venu par leur obéissance à la loi, mais plutôt par l'écoute de l'Évangile. Il leur a demandé : « **Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ?** » (Galates 3:2). Dans le contexte de ce que Paul disait, la réponse est clairement par la prédication – comme nous l'avons déjà vu que la foi passe par l'écoute de l'Évangile.

Martin Luther a affronté les faux enseignants de son temps qui croyaient que le Saint-Esprit faisait son ouvrage directement sans utiliser aucun moyen. Martin Luther a conclu : « *Dieu ne donne à personne son Esprit ou la grâce, sinon par ou avec la Parole externe préalable* » (*Les articles de Smalkalde*, la partie III¹). « *Dieu ne veut entrer en rapport avec nous, les hommes, que par sa parole externe et par les sacrements* » (*Les articles de Smalkalde*, la partie III²).

Questions

1. Comment le Saint-Esprit a-t-il choisi de faire son ouvrage ?
2. Comment le Saint-Esprit utilise-t-il la loi et comment utilise-t-il l'Évangile ?
3. Sous quelles différentes formes l'Évangile du Christ peut-il faire son ouvrage ?
4. Quel est le moyen que Dieu a choisi pour convertir les pécheurs en croyants ?
5. Comment le serpent sur la perche à l'époque de Moïse a-t-il proclamé l'Évangile ?
6. Comment la Bible décrit-elle les personnes qui n'ont pas l'Évangile ?
7. Qu'est-ce que certains faux enseignants ont affirmé au sujet du Saint-Esprit à l'époque de Luther ?

¹ LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 272, §448

² LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 273, §450

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 9.4 – La doctrine des moyens de grâce

Des faux enseignements concernant le Saint-Esprit et les moyens de grâce

Puisque le Saint-Esprit a choisi d'accomplir son ouvrage uniquement par les moyens de la grâce, c'est-à-dire l'Évangile en Parole et en sacrement, tout enseignement qui prétend que le Saint-Esprit accomplit son œuvre de conversion et de régénération en dehors de l'Évangile est un faux enseignement. Par exemple, l'Église catholique romaine insiste sur le fait que le Saint-Esprit ne s'est pas limité aux Écritures mais parle aussi à travers la tradition, à travers les conseils d'églises, et surtout aussi à travers le pape, qu'ils appellent le vicaire du Christ sur terre.

Des groupes religieux comme les Quakers (également appelés les Amis) et l'Armée du Salut n'utilisent pas le baptême et le Repas du Seigneur comme moyens de grâce, même si Jésus les a institués comme moyens de grâce « **pour la rémission des péchés** ».

Les groupes pentecôtistes, comme les Assemblées de Dieu, enseignent que le Saint-Esprit accomplit son ouvrage au moyen de dons spéciaux tels que le parler en langues et les dons de prophétie qui peuvent transmettre des messages au-delà de l'Évangile et même contraires à l'Évangile. Ces dons spéciaux du Saint-Esprit doivent toujours être mis à l'épreuve, comme l'apôtre Jean l'a enseigné : « **Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde** » (1 Jean 4:1). Divers enseignants affirment que le Saint-Esprit leur a parlé directement, leur donnant des messages de Dieu qu'ils doivent à leur tour parler au monde. Ces soi-disant messages prétendument donnés par le Saint-Esprit sont presque toujours contraires aux révélations que le Saint-Esprit nous a déjà données dans les Saintes Écritures, et par conséquent, ils ne proviennent pas du tout du Saint-Esprit, mais du cœur de la personne ou même du diable.

La toute première erreur commise par Adam et Ève au début a été d'écouter les mensonges du diable plutôt que de tester les paroles du diable en les comparant à ce que Dieu leur avait déjà dit, puis en les rejetant. N'importe qui peut prétendre avoir une révélation du Saint-Esprit, et beaucoup sont trompés et induits en erreur par de telles affirmations. Mahomet a affirmé que l'ange Gabriel lui a donné le message qu'il a enseigné. Pensez au nombre de milliers de personnes qui ont accepté ses affirmations et croient qu'il est le dernier grand prophète de Dieu. L'enseignement de Mahomet n'est pas du tout l'Évangile du Christ et, par conséquent, ne vient pas de Dieu.

Joseph Smith et ses successeurs au sein de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (les Mormons) affirment avoir reçu des messages de Dieu. Les adeptes de la Science Chrétienne croient que Dieu a donné un message à Mary Baker Eddy. Les adventistes du septième jour considèrent Ellen G. White comme une prophétesse qui a reçu des messages de Dieu qui vont au-delà des enseignements du Saint-Esprit dans la Bible. Les Témoins de Jéhovah affirment également obtenir des informations directes de Dieu par l'intermédiaire de leurs dirigeants.

Beaucoup d'églises libérales de notre époque croient que le Saint-Esprit parle à travers leurs assemblées et conventions, les dirigeant d'une manière qui, dans certains cas, les éloigne très loin de la vraie Parole de Dieu. Ces groupes religieux approuvent de nombreuses actions condamnées par Dieu telles que l'avortement, le mariage homosexuel, l'adultère, et ils ne parviennent pas à proclamer la loi de Dieu inspirée par le Saint-Esprit. Ils méprisent les moyens de la grâce (l'Évangile en Parole et

Sacrement) et concentrent leurs efforts sur des causes sociales et politiques qui ont très peu à voir avec le travail qui a été confié aux chrétiens : l'utilisation des moyens de la grâce. Certains de ces groupes d'église peuvent même s'appeler luthériens, mais ce qu'ils enseignent et pratiquent n'est pas du tout en accord avec le livre du Saint-Esprit (la Bible) ou avec les confessions luthériennes contenues dans le *Livre de la Concorde*¹.

Martin Luther a donné le nom d'Enthousiaste à toutes ces personnes qui enseignent que le Saint-Esprit travaille sans ou en dehors des moyens authentiques de la grâce. Dans une plus ou moins grande mesure, ces enthousiastes méprisent les moyens de la grâce et croient que le Saint-Esprit agit directement sur l'individu, en lui accordant une révélation, un enseignement ou un commandement de Dieu qui ne se trouve pas dans les Saintes Écritures. Il y a eu des cas où des groupes entiers de personnes ont été induits en erreur pour se suicider en masse par un dirigeant prétendant être guidé par le Saint-Esprit.

Même de nombreux disciples d'Ulrich Zwingli et de Jean Calvin (les Églises réformées) enseignent que le Saint-Esprit accomplit son œuvre indépendamment des moyens, bien qu'ils croient que souvent son œuvre s'accompagne de la prédication de l'Évangile et de l'utilisation des sacrements.

Les articles Smalkalde dénoncent les Enthousiastes :

« De même nos enthousiastes aussi qui condamnent la Parole externe et, loin de se taire eux-mêmes remplissent le monde de leurs bavardages et de leurs écrits, tout comme si l'Esprit ne pouvait venir par l'Écriture ou les paroles orales de apôtres, mais bien, et nécessairement, par leur propre écrites et leurs propres paroles » (la partie III, article 8²).

« L'enthousiasme réside en Adam et en ses enfants, du commencement à la fin du monde, infusé comme un venin en eux par l'antique dragon, et il constitue la source, la force et la puissance de toutes les hérésies, même du papisme et du mahométisme » (la partie III, article 8³).

La plus grande tentation pour nous luthériens à l'heure actuelle est de faire davantage confiance à certaines méthodes et techniques modernes pour amener les gens à croire au Christ qu'à l'utilisation des moyens de grâce par lesquels le Saint-Esprit promet d'accomplir son œuvre. Nous devons nous souvenir des paroles du prophète Ésaïe : **« Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins »** (Ésaïe 55:10-11).

Nous avouons dans le *Bref Exposé* de 1932 : *« Parce que Dieu n'a promis de communiquer la grâce et le salut acquis par Christ que par les seuls moyens extérieurs institués par lui, l'Église chrétienne ne doit pas s'enfermer chez elle avec les moyens de grâce qui lui sont confiés, mais elle doit répandre la prédication de l'Évangile et l'administration des Sacrements de par le monde : Matth. 28:19-20b... Marc 16:15-16... Pour le même raison les églises doivent toujours, même chez elles, se souvenir qu'il n'existe d'autre moyen de gagner des âmes pour l'Église et de les y conserver que l'emploi fidèle et zélé des moyens de grâce institués par Dieu. Nous condamnons tous les moyens d'action qui ne consistent pas simplement dans l'application directe de la parole de Dieu ou qui ne servent pas celle-ci, comme étant des méthodes nouvelles et des activités impropres à l'Église qui, loin d'édifier l'Église, lui sont nuisibles »* (Le paragraphe #22⁴).

¹ Publié sous le titre *LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes* par Cerf/Labor et Fides

² *LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 272, §448

³ *LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, p. 273, §450

⁴ *PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE*, p. 23, Lutheran Heritage Foundation

Dieu lui-même a pris la décision de traiter les pécheurs par les moyens de la grâce, et nous devrions en être satisfaits. « **Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (1 Corinthiens 1:21).

Questions

1. Comment pouvons-nous déterminer ce qu'est le véritable enseignement et ce qu'est le faux enseignement ?
2. Comment l'Église catholique romaine méprise-t-elle les moyens de la grâce ?
3. Comment l'Armée du Salut et les Quakers méprisent-ils les moyens de la grâce ?
4. Comment les groupes pentecôtistes méprisent-ils les moyens de la grâce ?
5. Comment les musulmans et les Mormons méprisent-ils les moyens de la grâce ?
6. Comment les adventistes du septième jour, la science chrétienne et les Témoins de Jéhovah méprisent-ils les moyens de la grâce ?
7. Comment les églises libérales d'aujourd'hui méprisent-elles les moyens de la grâce ?
8. Quel nom Martin Luther a-t-il donné à tous ceux qui méprisent les moyens de la grâce ?
9. Comment les luthériens sont-ils aujourd'hui tentés de mépriser les moyens de la grâce ?
10. Comment pratiquons-nous l'évangélisation selon la volonté de Dieu ?
11. Lequel des faux enseignements décrits ici présente le plus grand danger dans votre région ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 9.5 – La doctrine des moyens de grâce

Le baptême et le repas du Seigneur comme moyens de grâce

Les deux fonctions des moyens de grâce sont de transmettre le pardon des péchés gagnés par le Christ et de créer la foi en Christ, qui crée le début d'une nouvelle vie spirituelle. En étudiant la Bible, nous nous rendons compte qu'en plus de la parole évangélique, il y a aussi deux cérémonies évangéliques, le baptême et le repas du Seigneur, qui transmettent le pardon des péchés et créent ou renforcent la foi au Christ. Lorsque Jésus a institué le Repas du Seigneur, il a dit que c'était « **pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28). Quand l'apôtre Pierre s'est adressé aux milliers de personnes à la Pentecôte, il leur a dit : « **Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38).

L'erreur que font de nombreuses églises protestantes est qu'elles considèrent le baptême et le repas du Seigneur comme des actes humains accomplis en obéissance aux commandements du Seigneur. Ils disent alors que nous n'obtenons pas la rémission du péché par nos propres actions, et que, par conséquent, le baptême et le repas du Seigneur ne peuvent pas transmettre le pardon des péchés. Mais le baptême et le repas du Seigneur sont des cadeaux de l'Évangile qui nous sont donnés par lesquels notre Seigneur nous transmet le pardon des péchés gagnés par le Christ. La personne qui agit lors du baptême est Dieu lui-même, utilisant des agents humains pour réaliser son intention de nous donner le pardon de nos péchés.

Le baptême et le repas du Seigneur ne nous donnent pas un don différent du don qui nous est donné par l'Évangile en parole ; ils nous donnent le même cadeau, le pardon des péchés, mais d'une manière différente, c'est-à-dire non seulement à travers un mot, mais aussi à travers une activité qui s'adresse à une personne à la fois. Ces diverses voies sont destinées par Dieu à nous donner une assurance encore plus forte de son don de pardon. Cette assurance supplémentaire renforce notre foi en Christ. En fait, le baptême lui-même est appelé « **le baptême de régénération et de renouvellement du Saint-Esprit** » (Tite 3:5). C'est une manière par laquelle le Saint-Esprit commence son œuvre en nous et crée la foi en Christ avec une nouvelle vie spirituelle. Ceci est particulièrement bénéfique pour les nourrissons, les jeunes enfants et d'autres personnes qui ne sont peut-être pas capables de comprendre les paroles de l'Évangile. L'apôtre Paul avait été un ennemi du Christ et un persécuteur de l'Église du Christ. Quel bienfait spirituel pour lui d'entendre les paroles du chrétien nommé Ananias : « **Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur** » (Actes 22:16)!

Martin Luther a écrit : « *L'Évangile... nous apporte remède et secours contre le péché, et non pas d'une seule manière, car Dieu est surabondamment riche en miséricorde. L'Évangile vient à notre aide, premièrement, par la parole orale, dans laquelle la rémission des péchés est prêchée dans le monde entier. C'est là l'office propre de l'Évangile. Deuxièmement, par le baptême. Troisièmement, par le saint Sacrement de l'autel. Quatrièmement, par le pouvoir de clefs, et aussi par les entretiens et les encouragements, mutuels des frères* » (Les articles de Smalkalde, la partie III, article 4, LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 270, §438)

Un moyen de grâce est quelque chose que Dieu fait pour nous, c'est-à-dire que Dieu nous transmet et nous confère son don gratuit de pardon. La prière, par contre, ce n'est pas Dieu qui nous parle et nous donne quelque chose, mais c'est le chrétien qui parle à Dieu et lui demande quelque chose ou le loue

et le remercie pour un don déjà reçu. Pour cette raison, nous ne devons pas considérer la prière comme un moyen de grâce. Lorsque nous sommes préoccupés par nos péchés et que nous voulons être rassurés sur le fait que nous sommes pardonnés, nous devons nous emparer de l'Évangile du Christ, nous souvenir de notre baptême et participer au Repas du Seigneur « **pour la rémission des péchés** ».

Puisque Jésus était celui qui a institué à la fois le baptême et le repas du Seigneur, ils n'étaient pas un moyen de grâce à l'époque de l'Ancien Testament avant le Christ. Dans l'Ancien Testament, Dieu a transmis le pardon à son peuple à travers l'Évangile dans la prophétie et la figure (l'archétype). La loi de Moïse, donnée uniquement aux Israélites, avait pour but de leur rappeler qu'ils étaient des pécheurs, de séparer les Israélites des autres nations et de contrôler leur nature pécheresse. Nous pouvons considérer la circoncision et la célébration de la Pâque comme des moyens de grâce de l'Ancien Testament, qui n'ont aucune signification spirituelle particulière pour nous aujourd'hui. « **Ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature** » (Galates 6:15). « **Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7).

Questions

1. Comment savons-nous que le baptême et le repas du Seigneur transmettent le pardon des péchés ?
2. Comment pouvons-nous appeler le baptême et le repas du Seigneur parce qu'ils véhiculent le pardon ?
3. Pourquoi est-il important de considérer le baptême et le repas du Seigneur comme des dons de l'Évangile ?
4. Puisque le baptême et le repas du Seigneur nous donnent le même pardon que celui véhiculé par la parole de l'Évangile, à quoi servent-ils ?
5. Pourquoi ne devrions-nous pas considérer la prière comme un moyen de grâce ?
6. Quels moyens de grâce Dieu a-t-il utilisés dans l'Ancien Testament ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 9.6 – La doctrine des moyens de grâce

L'utilisation du mot « sacrement »

Aucun mot dans la Bible ne désigne à la fois le baptême et le repas du Seigneur. Lorsque nous examinons ce que la Bible dit au sujet du baptême et du repas du Seigneur, nous pouvons voir qu'il y a des choses qu'ils ont en commun. Le baptême et le repas du Seigneur ont été institués par Jésus-Christ lui-même. Le baptême a été institué pendant la période de quarante jours entre Pâques et la Pentecôte, lorsque Jésus a dit à ses disciples sur une montagne de Galilée : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** » (Matthieu 28:19-20). Jésus a institué le repas du Seigneur la veille de sa mort, le jour où nous appelons le jeudi saint. Il a dit à ses apôtres à ce moment-là : « **Faites ceci en mémoire de moi** » (Luc 22:19). « **Faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne** » (1 Corinthiens 11:25-26).

Une autre chose que le baptême et le repas du Seigneur ont en commun est que les deux sont « **pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28; Actes 2:38). Cela en fait des moyens de grâce, tout comme l'Évangile en parole.

La troisième chose que le baptême et le repas du Seigneur ont en commun est que la parole de l'Évangile est combinée avec l'utilisation d'éléments terrestres spécifiés : de l'eau dans le cas du baptême, et du pain et du vin dans le repas du Seigneur. L'utilisation de l'eau est requise lors du baptême, comme nous l'apprend les paroles de l'eunuque éthiopien, qui a dit à l'évangéliste Philippe : « **Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?** » (Actes 8:36). En ce qui concerne le repas du Seigneur, il est clair que Jésus a utilisé de « **pain** » (Matthieu 26:26) et le contenu d'une coupe contenant le « **fruit de la vigne** » (Matthieu 26:29). Nous savons que c'était du vin de raisin (plutôt que du jus de raisin), car certains parmi les chrétiens de Corinthe « **est ivre** » pendant leur célébration du repas du Seigneur (1 Corinthiens 11:21).

Il y a des différences entre le baptême et le repas du Seigneur. Le baptême était administré à des familles entières ; le repas du Seigneur est réservé à ceux qui sont capables de s'examiner. Le baptême est donné une fois ; le repas du Seigneur est souvent célébré. L'eau du baptême est appliquée à l'extérieur ; le pain et le vin du repas du Seigneur sont pris par le corps intérieurement en mangeant et en buvant. Jésus n'a pas désigné l'eau du baptême comme autre chose ; d'autre part, Jésus a déclaré que le pain du repas du Seigneur était son corps et le vin du repas du Seigneur son sang.

Nous utilisons le terme « sacrement » pour désigner le baptême et le repas du Seigneur. La Bible n'utilise pas le mot « sacrement ». Puisque « sacrement » ne se trouve pas dans la Bible, les chrétiens sont libres de le définir de différentes manières. La définition que nous utilisons généralement dans la Church of the Lutheran Confession comprend les trois points que le baptême et le repas du Seigneur ont en commun : un sacrement est une cérémonie instituée par le Christ qui transmet le pardon des péchés gagnés par le Christ au moyen de la parole évangélique combiné avec l'utilisation d'éléments terrestres.

Si nous utilisons cette définition d'un sacrement, il n'y a que deux sacrements : le baptême et le repas du Seigneur. Mais les luthériens n'ont pas toujours défini le mot « sacrement » de cette manière. Certaines de nos confessions luthériennes parlent de la confession et de l'absolution comme sacrement, parce que Jésus a institué le ministère des clés (Jean 20:22-23) et le ministère des clés

transmet le pardon des péchés. Dans ce cas, la définition du sacrement n'inclut pas l'utilisation d'éléments terrestres. Une telle définition du sacrement est légitime, car Dieu ne nous a pas donné de définition que nous devrions utiliser.

Le terme « sacrement » a été défini de différentes manières dans l'histoire de l'Église. Au cours d'une longue période, l'Église catholique romaine a progressivement développé le concept des sept sacrements. Ils comprennent cinq autres cérémonies avec le baptême et le repas du Seigneur. Ces autres « sacrements » sont la confirmation, la pénitence, l'onction, l'ordination et le mariage. Le problème avec l'enseignement catholique romain n'est pas qu'ils définissent le mot « sacrement » différemment, mais qu'ils insistent sur le fait que leur définition est la seule correcte, et qu'ils placent les cérémonies faites par l'Église, comme la confirmation, dans la même catégorie que les cérémonies que le Christ a instituées. Il est également incorrect de mettre le mariage au même niveau que le baptême et le repas du Seigneur, car le don que Dieu nous fait par le mariage n'est pas le pardon des péchés.

L'Église catholique romaine condamne officiellement tous ceux qui n'enseignent pas ce qu'ils font. Le Concile de Trente a déclaré : « Si quelqu'un dit que les sacrements de la Loi nouvelle n'ont pas été tous institués par Jésus Christ notre Seigneur ou bien qu'il y en a plus ou moins que sept, à savoir : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage, ou encore que l'un de ces sept n'est pas vraiment et proprement un sacrement : qu'il soit anathème » (*Concile de Trente, 7^e session, Canon 1*). Mais notre Seigneur nous a libérés de tels règlements créés par l'homme. L'apôtre Paul a écrit : « **C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** » (Galates 5:1).

Il existe d'autres coutumes et cérémonies décrites dans le Nouveau Testament, mais elles ne sont ni prescrites ni commandées par notre Seigneur. Par exemple, nous entendons parler de l'imposition des mains (Actes 9:17), du saint baiser (Romains 16:16) et de l'agape (la fête d'amour) (Jude 12). L'imposition des mains est encore pratiquée dans certaines de nos congrégations en lien avec l'installation des pasteurs et la confirmation des catéchumènes. Le saint baiser et la fête de l'amour ne font plus partie de notre tradition. De telles coutumes ne doivent pas être mises au même niveau que le baptême et le repas du Seigneur, car le baptême et le repas du Seigneur ont été commandés par Dieu comme des cérémonies évangéliques transmettant le pardon des péchés.

Le vrai moyen de grâce est donc l'Évangile – la Bonne Nouvelle de Jésus – en parole et en sacrement. Par le terme « sacrement », nous entendons le baptême et le repas du Seigneur. Dans les prochains chapitres de ce cours, nous discuterons plus en détail du baptême et du repas du Seigneur.

Puisque Dieu nous a donné l'Évangile en parole et en sacrement comme moyen de grâce, nous devrions chérir l'Évangile du Christ comme l'une des plus merveilleuses bénédictions que notre Dieu nous ait données. C'est par les moyens de la grâce que nous pouvons avoir confiance en Jésus-Christ comme notre Sauveur du péché et atteindre le salut et la vie éternelle.

Questions

1. Quels sont les trois points communs du baptême et du repas du Seigneur ?
2. Qu'est-ce qui fait du baptême et du repas du Seigneur des moyens de grâce ?
3. Prouvez que l'eau doit être utilisée lors du baptême.
4. Prouvez que le pain et le vin de raisin doivent être utilisés dans le repas du Seigneur.
5. Pourquoi sommes-nous libres de définir le terme « sacrement » de plus d'une manière ?
6. Quel est l'enseignement catholique officiel concernant les sacrements ?
7. Quelle définition de « sacrement » utilisons-nous habituellement dans notre enseignement ?
8. Pourquoi devons-nous être en désaccord avec la définition catholique romaine de sacrement ?
9. Pourquoi ne disons-nous pas que l'imposition des mains, le saint baiser et la fête d'amour sont des sacrements comme le baptême et le repas du Seigneur ?

